

Français,

Un crime abominable est en train de se répéter sous vos yeux. Sur l'ordre des autorités occupantes, la police Française arrête, pour les conduire à Drancy, des milliers et des milliers de Juifs absolument innocents. En pleine nuit, comme des assassins, les exécuteurs de ces mesures infâmes viennent arracher de leur lit des vieillards, des bébés, des malades. Car ce sont là les dangereux ennemis auxquels on attaque principalement et pour cause : les adultes, hommes et femmes jusqu'à 65 ans et beaucoup d'enfants au-dessus de 2 ans ont déjà été enlevés par les rafles successives. Par un reste de pudeur, on avait fixé ces limites, de même qu'on avait laissé chez elles un certain nombre de femmes de prisonnières.

Maintenant, ces règles, déjà féroces, ne comptent plus, personne ne trouve grâce. La cruauté est actuellement la seule chose qui ne connaisse pas de restrictions. On voit emmener des vieillards de 80 et 90 ans, pouvant à peine se soutenir. Une femme de 84 ans, malade, que deux agents soutiennent pour la faire avancer, est morte en arrivant au Commissariat. Les malades, incapables de marcher, sont emportés sur des civières. On va les chercher dans les hôpitaux qui ont été obligés de signaler à la police leur présence.

Les enfants sont emmenés avec leurs grand-parents. La police est allée sans les asiles et les orphelinats, et s'est fait livrer ces pauvres innocents. Assurément, c'est à contre-cœur et avec horreur que la plupart des agents accomplissent la sinistre besogne dont ils sont chargés. Mais de quoi sert, aux victimes, une compassion stérile et inactive ? Elles n'en sont pas moins transportées à ce camp de Drancy, dont le souvenir restera comme une tache ineffaçable dans l'histoire de notre pays. Chacun ne sait-il pas que Drancy c'est l'antichambre de la mort ? Périodiquement, à une cadence de plus en plus rapide; ceux qui y sont internés sont emmenés en déportation dans des wagons plebâns, tête-tête, des hommes, des femmes, dont quelques unes avec des bébés de 6 mois. On y a jeté comme des paquets des malades et des vieillards de 90 ans, apportés sur des civières. Pour toute provision, en vue de nombreux jours de voyage, quelques seaux d'eau. Et... en route vers l'enfer. Rien que pendant le trajet, il en meurt des quantités, dans des souffrances atroces. Ceux qui parviennent à destination, dans l'Est européen, sont massacrés en série par des procédés où la cruauté la plus sanguinaire se donne libre cours. Et, si tel a été le sort de nombreux adultes valides, dont les hitlériens pouvaient encore tirer un certain rendement, quel destin attend ceux qu'on a pris maintenant, tous incapables de travailler et dont la faiblesse désarmée est une provocation de plus à la férocité des bourreaux ?

En effet, c'est surtout dans les combats de ce genre que brille l'audace des nazis. Sur tous les champs de bataille, ils subissent des revers effroyables, prélude de leur écrasement prochain. La seule victoire qu'ils puissent remporter désormais, c'est contre des malheureux sans défense. N'ont-ils pas fait usage des mêmes procédés contre la population française de Marseille ? Ne rafflent-ils pas les ouvriers de chez nous pour les envoyer en cadavre, travailler au maintien de leur domination, jusque dans les premières lignes ?

Français, combien de temps supporterons-nous encore cet état de choses ?

L'honneur de notre pays, notre vie même sont en jeu. Qui se prête de quelque façon que ce soit, aux crimes de nos mortels ennemis, est traître à la Patrie, et doit savoir qu'il sera considéré comme tel.

L'opinion publique, même sous un régime d'oppression et de terreur, a des moyens de se faire sentir. Il faut que la réprobation générale s'exprime assez haut pour amener les fonctionnaires français responsables, à de salutaires réflexions, et même pour avertir les Allemands que l'heure approche où ils auront à rendre compte de leurs forfaits.

Et que chacun, pour sa part, non seulement saisisse, mais recherche les occasions de secourir et d'abriter les persécutés. Toute action de solidarité est, en même temps, un coup porté à l'ennemi commun. Par une résistance unanime à la barbarie hitlérienne, associons-nous au combat libérateur que même victorieusement l'Armée Rouge et les Alliés, ainsi que les soldats de la France Combattante, pour débarrasser notre pays et le monde de cette épouvantable oppression !

Que chaque famille Française fasse tout pour sauver un enfant de la mort ! Mères de famille, allez demander dans les asile qu'on vous confie un des enfants qui y sont retenus comme otages. Que tous ceux qui gardent du respect et de l'attachement à leurs vieux parents accueillent un vieillard malheureux, voué à une fin atroce par les bandits hitlériens. Que chaque Français ou Française puisse s'honorer du sauvetage d'un être humain en danger !

A bas les persécuteurs hitlériens !

Au secours des victimes, sans distinction de race ou de religion !

Libérons la France du joug des barbares !

Mouvement National contre la Barbarie raciste.